



« En Bovins viande, cultiver du miscanthus pour être autonome en litière »

GAEC de Chez Massiat, à Saint-Léger-Magnazeix (87)

ÉLÉMENTS CLÉS DE L'EXPLOITATION

DONNÉES REPÈRES



Main-d'œuvre : 2,8 UMO, Jérôme et Annick (mère) + 0,8 UMO bénévole



SAU : 210 ha, dont 195 ha d'herbe et 15 ha de miscanthus

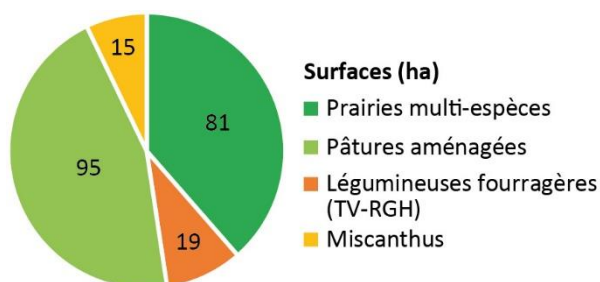


Troupeau : 125 VA limousines, 285 brebis viande (pop. Haute-Vienne)



Production : 120 veaux sevrés / an. Mâles et femelles vendus en reproducteurs ou broutards/ laitones. Vaches de réformes vendues fleuries à 790 kgv. 300 agneaux sevrés/an, engraisés en bergerie à 18,9 kgc/agn.

ASSOLEMENT



255 UGB dont 207 UGB bovins
Chargement apparent : 1,3 UGB/ha SFP

Rendement prairies ensilées : 3,1 tMS/ha
Rendement prairies fauchées : 4,4 tMS/ha
Rendement en miscanthus : 11,5 tMS/ha

POURQUOI AVOIR CHOISI LE MISCANTHUS COMME ALTERNATIVE À LA PAILLE ?

« Nous voulions être le plus autonome possible en fourrages, en litière, en temps de travail. En 2017 nous avons supprimé les cultures de maïs et de céréales pour conduire toute l'exploitation en herbe. Après des années climatiques difficiles, nous étions en « panne de salarié » : nous avons limité la production et visé une plus grande autonomie pour produire à moindre coût. Le miscanthus est bien adapté au réchauffement climatique. Seul le gel tardif au moment de la repousse des tiges provoque des baisses de rendement. C'était aussi une façon de mettre fin à nos chantiers de pressage et de transport de paille depuis le département voisin, coûteux en temps et en matériel ».



LA MISE EN ŒUVRE PRATIQUE SUR MON EXPLOITATION

• L'implantation

Le chantier s'est déroulé sur 2 jours (mai 2019) en entraide avec 8 personnes. Après enfouissement des rhizomes sur labour, ont été réalisés 2 passages de herse-étrille, un roulage et une pulvérisation d'herbicide. La culture a reçu un apport de fumier l'année suivante, et rien d'autre avant la 1^{ère} récolte qui a eu lieu 2 ans après.

• La récolte

Elle se passe en avril lorsque le taux d'humidité des tiges d'inflorescences se situe entre 15 et 17 %. Le miscanthus se récolte à l'ensileuse à bec Kemper, comme pour l'ensilage d'herbe ou de maïs. En 2021, comme prévu, nous avons récolté 3,5 T/ha puis 11,5 T/ha en moyenne en 2022, de 9,5 à 14 T/ha selon les parcelles. La culture atteindra son plein potentiel l'année prochaine ou la suivante (en année 5).

• Le stockage

Nous utilisons le hangar de stockage de fourrages à couverture photovoltaïque. Le miscanthus ensilé y est accumulé en tas et repoussé au télescopique contre une muraille de bottes carrées de paille au moment de l'entreposage.

• Les modalités de paillage

Après curage des stabulations, une épaisse couche de 20 cm est épandue et fait office de litière quelque temps avant rechargement tous les 3 à 4 jours. Le fumier est de qualité avec un pH légèrement alcalin.

LES ERREURS À ÉVITER

Cette litière est bien absorbante, sans odeur et ne chauffe pas, mais noircit plus rapidement. Les animaux sont propres et calmes. Les curages sont moins fréquents qu'avec de la paille car il faut 3 fois moins de produit pour le même résultat d'absorption. Il faut penser à préparer l'ensileuse avant la récolte en enlevant un couteau sur 2. On produit sinon des brins trop courts et une litière poussiéreuse.

Le temps de récolte est 30 % plus long qu'avec du maïs.



MON CONSEIL AUX ÉLEVEURS

« Le taux d'humidité s'apprécie par pesée après passages successifs au micro-ondes jusqu'au dessèchement complet de l'échantillon ».

QUELS IMPACTS ?

Autonomie : Le GAEC pourrait être autonome à 100 %, mais nous allons continuer à consommer 10 à 25 % de l'ancien volume de paille : certaines stabulations ne permettent pas d'utiliser la pailleuse et l'utilisation du miscanthus reste à tester sur les ovins.

Économie : Nous avons investi 42 000 € au départ. Nous remboursons une annuité de 5 400 € sur 7 ans. La récolte 2022 n'a coûté que 2 140 €/an (gas-oil compris et hors main-d'œuvre) car nous utilisons un matériel Cuma déjà amorti. En contrepartie, le GAEC économise l'achat de 300 Tonnes de paille au champ (6 000 € en 2021) sans compter le prix du pressage et du transport.

Travail : La culture est peu exigeante en temps de travail en dehors du pic de récolte. Elle se situe en amont des autres travaux de printemps plutôt début avril. Les travaux d'apports et de gestion de la litière sont plus espacés dans le temps.